



togomatin

TOGOMATIN - N° 238 DU 27 NOVEMBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Lancement des travaux de la ferme agricole de Lama -Tessi

La ville de Sokodé n'est pas du tout mise à l'écart

Faure Gnassingbé a foulé le sol de Sokodé, le samedi 25 novembre dernier. Dans une ville particulièrement marquée par les récentes violences nées de la crise ouverte depuis août dernier, le Chef de l'Etat a fait le déplacement, certes pour poser la première pierre de la ferme agricole moderne égypto-togolaise de Lama-Tessi ; mais, bien au-delà, c'est une visite qui a un fort retentissement. C'est pour cela que l'appel suivant, via le compte twitter du Chef de l'Etat, ce tour à Sokodé, vaut son pesant d'or...

P 3

POLITIQUE



Vers la finalisation des préparatifs du dialogue Les bons offices ghanéens reprennent aujourd'hui

« C'est désormais une certitude. Le dialogue politique entre les partis de l'opposition, la société civile et le parti au pouvoir s'ouvrira d'ici une dizaine de jours »,...

P 3

SOCIAL

Banque Atlantique apporte son soutien à la rénovation de la Polyclinique de Lomé « Gakpodji »



P 12

MEDIAS

Fin des 46èmes Assises de l'UPF
Conakry consacre l'investigation et la transparence dans la presse francophone



P 6

CULTURE

Club des Métiers d'Art et d'Artisanat du Togo
Moderne et originale



P 9

EDITORIAL

Histoires de billets d'avion

Des populations togolaises avaient eu la faiblesse de croire qu'avec les manifestations de rues et les meetings qui se multiplient à l'envie à l'appel de la coalition des 14 partis de l'opposition, le Togo sortirait enfin la tête de l'eau pour réussir les Réformes, ô combien importantes, et tant souhaitées par tous, dans la sérénité. C'était sans compter sur les querelles byzantines de l'opposition autour des sujets qui ne sont en réalité que de l'ombre, face à la proie même que reste,...

P 3



Libéria /
Présidentielle

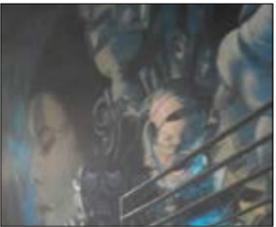
**Premier tour validé
par la Cour suprême**

P 4



Entrepreneuriat
**« Togo Timati »
devient « Tanko
Timati »**

P 5



Arts numérique

**De jeunes togolais
initiés au Vidéo
Mapping**

P 9



Sport scolaire et
universitaire

**Une fédération
pour relancer les
sports dans
les écoles et les
universités**

P 10



Poursuites engagées
contre Taner Kılıç,
président d'Amnesty
International Turquie

**Amnesty international
Togo s'engage pour sa
libération**

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC

Édité par DIRECT MEDIA RCCM

N° TG_LOM 2015 B 1045

BP : 30117 Lomé - Togo

Tél : +228 22 25 02 23 /

90 15 39 77 / 97 87 12 42

Facebook: togomatin

E-mail : atogomatin@gmail.com

Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège

Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Echos des bénéficiaires des Produits FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des bénéficiaires des Produits FNFI », Togo Matin vous conduit à Tchékpo, dans la préfecture de Yoto, région Maritime.



Afi Gaba en pleine préparation de l'huile rouge

Dans ce petit village à une dizaine de Km au nord de Tsévié, Afi Gaba transforme les noix de palme en huile de palme et en huile de noix palmiste depuis près de trente ans. Une activité menée durant toutes ces années dans la plus grande modestie et dans la plus grande discrétion.

Pas de souci avec qui que ce soit, de surcroit un créancier qui viendrait lui réclamer une quelconque dette. Repliée sur elle-même, Madame Gaba se contentait des maigres revenus de ses activités, jusqu'au jour où sa fille aînée décide de briser la glace et de lui prouver le contraire.

« Avant, j'avais peur de faire des prêts auprès des institutions de microfinance. Sinon, mon commerce aurait décollé depuis. J'avais peur de ne pas pouvoir rembourser et d'avoir des problèmes avec mes créanciers. Mais, j'ai changé d'avis depuis que ma fille a appris l'appui financier qu'apporte le FNFI pour le démarrage ou la consolidation des activités génératrices de revenus. Elle s'est constituée en groupe solidaire, a suivi toutes les étapes pré-crédit et à un eu un premier crédit de 30.000 FCFA, un second de 40.000 FCFA et les deux dernières tranches d'un montant de 50.000 FCFA chacun. Et j'ai constaté que son activité a décollé aussitôt », relate-t-elle.

Prenant exemple sur cette réussite, j'ai moi aussi pris la résolution de me rapprocher de la mutuelle Akwaba, une institution de microfinance partenaire du FNFI, pour me renseigner et obtenir les conditionnalités d'accès au crédit.

La transformation de noix de palme, une activité plus rentable que Afi Gaba ne l'imaginait, elle sera surprise de l'allure très vertigineuse que prendrait son commerce, mais aussi et surtout la rapidité avec laquelle elle remboursera son crédit.

« Depuis que j'ai obtenu le microcrédit APSEF, j'achète les noix de palme qui constituent ma matière première en grande quantité et j'en fais le stockage. J'en utilise quotidiennement pour mes différentes transformations. A chaque jour de marché de Tsévié, je parviens à liquider en moyenne une vingtaine de bidons d'1 litre chacun. Je note une amélioration dans mon quotidien. Comme vous pouvez vous l'imaginer, avant c'était parfois très difficile pour ma famille et moi de trouver à manger. Mais, depuis que j'ai un fonds de commerce que je fructifie, les bénéfices générés me permettent d'envoyer un peu de nourriture à mes enfants qui sont à Tsévié et à Tabligbo. Je n'achète plus les intrants à crédit », se réjouit-elle.

Afi sait désormais ce qui marche le mieux pour elle. Un déclic qu'elle a reçu de son institution de microfinance, la mutuelle Akwaba. Elle est désormais mieux aguerrie pour mieux gérer son buisines, mais aussi et surtout rembourser son crédit dans les délais.

« La formation que j'ai reçue en gestion de crédit auprès de l'institution de microfinance m'aide énormément aujourd'hui. J'ai compris que je ne dois jamais toucher au capital pour mes besoins. Le capital reste le capital, et c'est seulement avec les bénéfices que je peux offrir un mieux-être à ma famille. Me concernant, je fais de la tontine chaque jour, et à la fin de chaque mois ce que j'ai pu mettre de côté me permet de rembourser la mensualité de mon crédit. Et je peux vous assurer que je m'en sors sans difficultés ».

L'expérience de Afi Gaba démontre l'engouement rencontré dans les institutions de microfinance partenaires du FNFI, autant à Lomé que dans les hameaux les plus reculés du pays. Le microcrédit APSEF, un crédit de 30.000 F CFA allant à 50.000 FCFA, un taux d'intérêt de 5 % aux deux premiers cycles et 8 % aux deux derniers cycles avec une épargne stratégique de 5 %, un microcrédit qui pour beaucoup peut paraître dérisoire, mais qui selon les témoignages change des vies.

Afi Gaba, c'est donc le récit de la rentabilité du microcrédit APSEF, des témoignages comme celui-là, il y en a beaucoup à travers tout le pays.

KD

Dapaong

Promotion de la réconciliation

Un atelier de renforcement de capacité en matière de promotion de la paix et réconciliation au Togo a regroupé les 13 et 14 novembre 2017 à Dapaong une quinzaine de professionnels des médias ainsi que de jeunes de partis politiques de la préfecture de Tône.

Cette session qui s'inscrit dans le cadre du projet Art pour la Réconciliation Nationale (ARTPRENA) a été initiée par l'association Heinrich Klose avec l'appui de l'Union Européenne pour une période de 36 mois sur toute l'étendue du territoire national.

Les participants ont été formés sur la création et la gestion d'entreprise culturelle, la production des œuvres dans le cadre de la réconciliation afin de répondre au souci de réconciliation enclenché au Togo.

Tabligbo / Assou-kondji

Un CVD installée

Les membres du Comité Villageois de Développement (CVD) du village d'Assou-Kondji ont été installés le 17 novembre 2017. Composé de 14 membres, ce CVD a pour mission d'élaborer des projets de développement en faveur de la population et d'en rechercher les financements. Les membres du CVD devront aussi travailler avec les ONG et les autorités pour trouver des approches de solutions aux différents problèmes de développement du village.

Le chef d'Assou-Kondji, Togbui Aglossou Kossi Kponsihoin Koudozi I s'est réjoui de l'aboutissement du processus de mise en place du CDV et a demandé aux membres de se mettre au travail pour relever les nombreux défis auxquels le milieu fait face.

Rassemblés par C. Amevor

... la solution à la problématique des Réformes. La dernière querelle de l'opposition togolaise et qui fait les choux gras dans l'opinion nationale, est celle d'une histoire de titres de voyage relatifs au dernier déplacement de certains leaders de l'opposition à Paris, dans le cadre de leurs rencontres avec le président guinéen et président en exercice de l'Union Africaine, Alpha Condé. En effet, selon une révélation du journal en ligne « La Lettre du Continent », « La présidence togolaise a demandé au consulat de France à Lomé de faciliter l'obtention des visas. Elle a également pris en charge les billets d'avion des trois opposants ».

Et hop ! Cette information est suffisante pour piquer des leaders qui font feu de tout bois pour des justifications, des réponses, voire des attaques entre figures de l'opposition sur l'opportunité ou non d'un tel voyage pour rencontrer Alpha Condé. Certaines langues poussent loin en disant même que ce voyage était un piège...

Cette triste réalité, reflet du visage d'une opposition togolaise qui croit tout savoir, qui croit posséder la vérité et croit maîtriser véritablement la situation politique de son pays, se manifeste dans toute sa laideur. En effet, en voulant nécessairement

se justifier par rapport au contenu d'un article et en choisissant – pour certains – de reprocher aux autres d'avoir effectué ce voyage, l'opposition de Faure Gnassingbé se lance dans l'un de ses exercices favorites : l'auto fragilisation surtout par le manque du silence et de discrétion. Ce sont pourtant là des vertus chères à tout homme politique. Un homme d'Etat ou un aspirant Homme d'Etat ne répond pas à tous les propos, car plus, il répond, plus il se dévoile. Et le cas de l'opposition togolaise est consternante, parce qu'elle attache du prix à une histoire de billets d'avions alors que la question fondamentale qui

alimente la crise demeure : Les Réformes, comment les réussir de façon rassurante et apaisée pour tous les Togolais. S'entredéchirer autour d'histoires de billets d'avion, c'est oublier ainsi l'essentiel, c'est-à-dire, des réformes consensuelles. Tout le reste n'est qu'un combat d'arrière-garde dont le seul perdant est le Togo. Malgré tout, on ne peut suggérer à l'opposition togolaise de faire contre mauvaise fortune bon cœur, en accompagnant Faure Gnassingbé. Ne pas s'inscrire dans ce schéma reviendrait à faire le jeu qu'elle reproche à Faure.

Dieudonné Korolakina

Lancement des travaux de la ferme agricole de Lama –Tessi La ville de Sokodé n'est pas du tout mise à l'écart

Faure Gnassingbé a foulé le sol de Sokodé, le samedi 25 novembre dernier. Dans une ville particulièrement marquée par les récentes violences nées de la crise ouverte depuis août dernier, le Chef de l'Etat a fait le déplacement, certes pour poser la première pierre de la ferme agricole moderne égypto-togolaise de Lama-Tessi ; mais, bien au-delà, c'est une visite qui a un fort retentissement. C'est pour cela que l'appel suivant, via le compte twitter du Chef de l'Etat, ce tour à Sokodé, vaut son pesant d'or : « Il est temps que les choses se normalisent à Sokodé et dans le pays (...) et chacun doit y contribuer ». Car le Togo « reste indivisible ».

Faure Gnassingbé est résolument décidé à aller à la rencontre de toutes les populations togolaises. Après Dapaong, Kpalimé, Niamtougou, etc. c'était au tour de la ville de Sokodé d'accueillir le président de la République à l'occasion du lancement des travaux de construction d'une ferme agricole de 150 ha grâce à la coopération entre le Togo et la République arabe d'Égypte. D'un coût total d'environ un million six cent mille (1.600.000) dollars, dont sept cent mille (700.000) au titre de la contribution de la partie égyptienne, cette ferme a pour, entre autres objectifs, le renforcement des recherches dans le domaine agricole, la formation des acteurs et l'accroissement de la production de différentes filières.

« L'agriculture est un des piliers de la stratégie de développement du Togo », a martelé le président de la République. Pour Faure Gnassingbé, le Togo « doit aller vers une agriculture moderne ». Lama-Tessi, canton enclavé, devient ainsi un pôle de recherche, de formation, de production et de vulgarisation des dernières techniques culturales.

Cette ferme agricole va stimuler l'emploi des jeunes et l'autonomisation des femmes. En effet, des jeunes seront impliqués dans la gestion et le recrutement tiendra compte de l'approche genre. « C'est du concret » a déclaré le chef de l'Etat qui, a tenu à remercier la délégation égyptienne.

C'était en présence de membres du gouvernement, des autorités locales et les populations de Sokodé, mais également de l'Ambassadeur de la République arabe d'Égypte, et le Vice-ministre égyptien de l'agriculture et de la bonification des terres.

Terrain agricole, immersion politique

Au lendemain de sa présence à Sokodé, Faure Gnassingbé a été très loquace, à travers twitter, sur la situation qui est celle des populations de la ville de Sokodé, sise à 420 Km de Lomé, depuis plusieurs semaines.

Ce qui se passe à Sokodé, poursuit Faure Gnassingbé, fait de la peine et rend tristes, tous les Togolais. Ce n'est pas le temps de pointer du



L'accueil de Faure à Sokodé

doigt telle ou telle personne, tel ou tel responsable, mais insiste-t-il, c'est plutôt le temps de rechercher les solutions ensemble.

Il est temps pour que les choses se normalisent, « il est temps pour que les conditions soient créées pour cette normalisation et, pour cela chacun doit y contribuer », écrit-il en insistant qu'« Il est temps de s'opposer à la violence ».

« J'ai écouté les chefs traditionnels dont la présence responsable et les contributions ne m'ont pas échappé. J'ai reçu les femmes et les jeunes dont l'enthousiasme contagieux et les aspirations devraient nous mobiliser davantage à l'œuvre. J'ai pu visiter les dommages causés lors des violentes manifestations

qu'a connues la ville. Les dégâts des violences qu'a connues cette ville naguère paisible m'attristent profondément et ne sauraient laisser aucun citoyen indifférent », se désole-t-il.

Il est alors temps de reconnaître et de se dire que Sokodé n'est pas une ville mise à l'écart. Tous les Togolais, à commencer par le Chef de l'Etat étant préoccupés par de les atrocités et les tristesses qui ont même obligé des familles de quitter. Puisse cette sortie du Chef de l'Etat à Sokodé marquée par son appel au calme, sonner le retour à une situation normale dans cette ville, la deuxième plus grande de notre pays.

TM

Vers la finalisation des préparatifs du dialogue Les bons offices ghanéens reprennent aujourd'hui

« C'est désormais une certitude. Le dialogue politique entre les partis de l'opposition, la société civile et le parti au pouvoir s'ouvrira d'ici une dizaine de jours », annonce Togo Breaking News. Après les différentes consultations et autres tractations diplomatiques, la délégation ghanéenne était de retour hier dimanche à Lomé. Nana Akufo-Addo a assigné une mission claire à ses émissaires qui vont s'activer à partir de ce lundi pour l'ouverture du dialogue.

Selon de sources bien introduites, le président ghanéen, Nana Akufo-Addo, désormais seul à conduire la médiation entre le pouvoir et l'opposition togolaise a de nouveau dépêché une mission qui est arrivée dimanche à Lomé. La feuille de route assignée à

cette délégation est de finaliser les préparatifs du dialogue inter togolais. Les informations précisent que les émissaires ghanéens vont mettre sur pieds un comité mixte pouvoir et opposition pour définir les différents points devant faire l'objet des discussions lors du dialogue.



Nana Akufo-Addo

En effet, même si plusieurs propositions avaient été faites par

les leaders de l'opposition lors de la précédente rencontre avec la délégation de Albert Kan-Dapaah, des consultations qui se sont déroulées à Accra et à l'occasion de plusieurs rencontres avec le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, les choses restent toujours à préciser quant à l'ordre du jour des discussions.

Ce nouveau déplacement à Lomé de la médiation ghanéenne vise donc à sauter les derniers verrous afin de favoriser l'ouverture du dialogue comme prévu dans la première moitié du mois de décembre prochain.

TM



Sénégal/Opposition L'immunité de Khalifa Sall levée

En prison depuis plus de 8 mois pour détournement de deniers publics, le maire de Dakar Khalifa Sall vient de voir ses dernières barrières immunitaires tomber au cours d'une séance plénière, ce samedi 25 novembre 2017.

1 25 voix pour et 23 contre. Une large majorité devant laquelle l'opposition parlementaire est impuissante. Depuis ce samedi 25 novembre donc, le député-maire de Dakar n'a plus d'immunité parlementaire, ouvrant la voie à un procès.

Rien n'empêche désormais la tenue d'un procès. Khalifa Sall, en tant que maire de Dakar, est soupçonné notamment de détournements de deniers publics. Il est en prison

depuis le mois de mars mais cela n'a pas empêché qu'il soit élu en juillet dernier à une écrasante majorité, député de Dakar.

Si les députés de la coalition présidentielle Benno Bokk Yakaar (BBY) se réjouissent de ce vote intervenu le samedi, ceux de l'opposition, par contre dénoncent un vote « contraire aux règles démocratiques ». Pour Madické Niang, cadre du Parti démocratique



Une affiche de Khalifa Sall

sénégalais (PDS), leader de l'opposition et soutien de Khalifa Sall, « Le droit de se défendre est un droit

sacré à toutes les étapes. On aurait dû suspendre les poursuites, l'entendre». **TM.**

Zimbabwe La justice remise en cause

La justice zimbabwéenne a jugé légal le coup de force de l'armée qui a abouti à la démission du président Robert Mugabe, une décision qui sème déjà le doute sur la nouvelle démocratie promise par son tout frais successeur Emmerson Mnangagwa.



Emmerson Mnangagwa

En l'espace d'une semaine, les craintes de plusieurs zimbabwéens, ainsi que de certains observateurs semblent se confirmer.

Décision dangereuse pour l'avenir de la démocratie

Au moment où l'Union africaine et la communauté internationale mettaient en garde contre ce qu'elle estimait être un coup d'Etat par l'armée et a appelé à un retour au respect de la Constitution, la justice zimbabwéenne a estimé, dans son verdict, que l'intervention de l'armée dans la nuit du 14 au 15 novembre, est légale car elle visait à empêcher des personnes non élues d'occuper des fonctions électives. Le tribunal faisait ainsi référence à Grace Mugabe, épouse de l'ex-président, et à son entourage, accusés de peser sur les choix de l'ex-président pour faire avancer leurs intérêts personnels.

Bien avant même ce verdict qui, au finish, ne devrait pas surprendre les plus avisés, la justice zimbabwéenne a annulé vendredi 24 novembre, à la demande du nouveau président Emmerson Mnangagwa, son limogeage prononcé par l'ex-président Robert Mugabe.

Ces deux décisions, prononcées en l'espace d'un weekend viennent lancer ou relancer, suivant les cas, le débat sur les espoirs d'une véritable démocratie et le rêve d'une véritable alternance dans le pays, 37 ans après

son indépendance.

Une justice au service d'un règlement de compte ?

En plus de donner une base légale à un véritable coup de force, la justice zimbabwéenne vient de commettre l'irréparable dans la marche vers une démocratie tant souhaitée par les populations. Le départ de Mugabe est vécu comme un grand soulagement, et certains ont cru à l'arrivée d'une nouvelle ère. Mais c'est sans compter avec « le crocodile », qui d'ailleurs a enclenché des procédures contre des proches de Mugabe arrêtés lors du coup de force.

L'ex-ministre des Finances Ignatius Chombo était interrogé samedi par un juge, accusé de corruption, d'abus de pouvoir et de fraude. Avant lui, l'ancien chef de la Ligue des jeunes du parti au pouvoir, la Zanu-PF, Kudzai Chipanga a comparu pour avoir « publié des déclarations qui portent préjudice » à l'Etat ou à l'armée. Le juge l'a placé en détention provisoire jusqu'à son procès.

De quoi s'inquiéter, car avec ce nouveau président qui, dans son discours d'investiture a promis de redresser l'économie, de lutter contre la corruption et que les élections prévues en 2018 seraient « libres et honnêtes, l'on peut s'attendre à bien plus, mais pas à une véritable démocratie.

Alexandre Wémima

Libéria / Présidentielle Premier tour validé par la Cour suprême

La Commission électorale nationale (NEC) du Liberia a rejeté le 24 novembre dernier le recours en appel contre les résultats du premier tour de la présidentielle, où le sénateur et ex-star du foot George Weah et le vice-président Joseph Boakai étaient arrivés en tête.

Le second tour de cette élection, cruciale pour la transition démocratique du pays, avait été reporté par la Cour suprême en attendant la décision de la commission électorale sur le premier tour.

Le second tour, prévu le 7 novembre entre les deux hommes, a été reporté sine die le 6 novembre par la Cour suprême, qui a enjoint à la NEC d'examiner d'abord le recours du candidat arrivé en troisième position au premier tour le 10 octobre, Charles Brumskine (9,6 % des voix). M. Boakai

plaignants faisaient état de l'absence de numéros de série sur les bulletins de vote ou de la non-communication aux partis politiques des listes électorales. Mais les éléments présentés par la NEC « prouvent le contraire », a estimé la NEC.

Les observateurs internationaux avaient jugé que le déroulement du vote était largement crédible, malgré des problèmes d'organisation et de longs retards relevés dans ce scrutin pour désigner le successeur d'Ellen Johnson Sirleaf, première femme élue à la tête d'un Etat africain.



Un bureau de vote au Libéria

s'était joint à lui.

Mais le conseil de la Commission électorale a jugé que les plaignants n'avaient pas apporté la « preuve irréfutable », comme l'exige la Constitution, que le vote avait été entaché de fraudes, faisant état d'erreurs matérielles sans conséquence sur le résultat final et corrigées par la suite. « La demande des parties pour que l'élection soit organisée une nouvelle fois est par conséquent rejetée », a déclaré Davidetta Lassana, une responsable de la commission.

Des témoignages cités par les

Les candidats déboutés ont sept jours pour saisir la Cour suprême de la décision de la NEC – ce qu'ils ont d'ores et déjà annoncé vouloir faire –, qui disposera ensuite d'une semaine pour transmettre le dossier à la cour, qui devra elle-même statuer dans un délai de sept jours.

Si la Cour fait droit au recours, la NEC devra organiser une nouvelle élection dans un délai de soixante jours. A contrario, si elle le rejette, un second tour devra se tenir, nécessairement un mardi, selon la Constitution.

TM & Le Monde

Technologie

Sam Kodo veut former des jeunes togolais

L'inventeur togolais Sam Kodo va offrir des formations aux jeunes qui souhaitent avoir des connaissances pratiques et théoriques en technologie.

« Pure Genie », c'est le nom du Programme initié par le jeune inventeur prolifique togolais qui s'est donné pour mission de susciter la créativité des jeunes en leur enseignant les bases de la technologie. D'une durée de deux semaines, ce programme va offrir à ceux qui y souscrivent, un savoir-faire en robotique, en programmation en conception vidéo etc.

« A la fin, ces jeunes réaliseront que absolument tout est possible à accomplir, technologiquement, à travers ce programme. Non seulement nous allons initier les jeunes dans la robotique, c'est-à-dire

qu'ils apprendront à fabriquer eux même un robot et à le programmer, ils apprendront à concevoir des jeux Vidéos en 3D, et auront des connaissances sur l'astronomie. Nous leurs donneront des conseils qui leurs permettront de briser des barrières de leurs créativité afin qu'ils puissent réaliser que tout est possible à concevoir. La formation se fera individuellement avec Sam Kodo en personne durant 2 semaines de manière intensive», nous a expliqué Sam Kodo.

Sam Kodo, est l'un des visages les plus connus dans le monde des jeunes inventeurs togolais.



visuel du programme

Son dernier chef d'œuvre est un ordinateur autonome qui fonctionne grâce à l'énergie solaire. Il l'appelle « Smartbag » ou « sac intelligent ». Passionné de robotique depuis

son jeune âge, Sam a également à son actif plusieurs réalisations notamment des Robots qu'il crée à partir d'objets récupérés.

Rachid

Prix jeune entrepreneur francophone

La Togolaise Lucia Alla-Assogba primée

L'entrepreneuse togolaise, Lucia Allah-Assogba a été primée la semaine dernière à l'occasion de la toute première édition du « prix jeune entrepreneur francophone », organisée en marge de la conférence ministérielle de la Francophonie à Paris.



Lucia drapeaux togolais sur les épaules, a reçu son prix

Deux initiatives dont celle de la togolaise Lucia Allah-Assogba ont été récompensées le 24 novembre dernier à Paris lors

de cet événement. Le projet de l'entrepreneuse togolaise, TOGOSSIME (le marché du Togo) est une vitrine qui se propose de rendre visible les produits alimentaires et cosmétiques des entrepreneurs togolais, la toute première initiative du genre au Togo.

Lucia a créé son entreprise en 2013 grâce à des fonds propres et des subventions, notamment, celles du Programme de Promotion de l'Entrepreneur des Jeunes (PPEJ) de la CONFEJES et du Fonds d'Appuis aux initiatives Economiques de Jeunes.

Lucia a reçu son prix et une enveloppe de 10 000 euros des mains de la secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean.

R. Zakari

Entrepreneuriat

« Togo Timati » devient « Tanko Timati »

La purée de tomate fraîche, Togo Timati change de nom. Désormais, ce produit va s'appeler Tanko Timati. Un changement d'identité qui répond aux besoins du marché extérieur.

« Notre marque devient TANKO et votre purée de tomates fraîches s'appellera désormais Tanko Timati. Notre nouvelle marque sera ainsi le symbole de notre identité culturelle basée sur la valorisation du local et du naturel. Elle représentera vos goûts, vos idéaux, votre originalité », lit-on dans un communiqué rendu public par l'entreprise.

Selon Tim Agro, l'entrepreneuse togolaise, Ismaël Tanko, promotrice de la marque de purée de tomate fraîche, ce changement de nom s'explique par le fait que « le sentiment de nationalisme rend de plus en plus difficile la commercialisation de la marque Togo Timati dans les pays vers lesquels nous exportons (Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Mali, Niger)...Parce que



La purée de tomate Togo Timati

l'Institut National de la Protection Intellectuelle du Togo (INPIT) ne peut nous autoriser à protéger les expressions "Togo" ni "Timati", nous avons décidé de changer de marque », nous apprend le communiqué.

TM

Monnaie unique de la CEDEAO
Le Maroc prêt, le Nigeria pessimiste

Dans un entretien accordé au média russe Spotnuks, le président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest s'est montré catégorique: «dans sa demande d'adhésion, le roi (NDLR, Mohammed VI du Maroc) a écrit que lorsqu'il y aura une monnaie unique, le Maroc sera prêt à abandonner le dirham».

La CEDEAO, qui rassemble aujourd'hui 15 États, se penchera lors de son prochain sommet, le 16 décembre à Lomé, sur la candidature du Maroc ainsi que la réadmission de la Mauritanie et l'examen de la candidature de la Tunisie.

Pour le moins, cet engagement royal contraste avec les hésitations du président nigérian Muhammadu Buhari. Lors de la récente réunion à Niamey de la task force sur la question, Abuja avait estimé «intenable» le délai de 2020, exigeant de revoir et de clarifier les critères de convergence.

Très peu pressé d'abandonner le naira, le président Buhari avait évoqué entre autres difficultés, l'existence de régimes de change fixes à côtés de régimes flexibles, d'une inflation réelle (Ghana et Nigeria) et d'une inflation fixée sur accords (Zone CFA).

Et de fustiger les «liens coloniaux entretenus par certains pays membres et la dépendance d'un certain nombre d'entre eux à l'aide internationale. Appelant à revoir les critères de convergence, Buhari a renvoyé la patate chaude à un comité d'experts, chargés de statuer



Muhammadu Buhari et le Roi Mohammed VI

sur les coûts et le timing, en insistant fortement sur l'implication du ministère français des Finances.

En clair, l'attitude du Nigeria, première puissance économique et démographique de la CEDEAO, comptant pour au moins 2/3 de ses habitants, est aux antipodes des engagements du Maroc et de la position de Marcel de Souza. Celui-ci a expliqué que les membres de la CEDEAO sont pressés d'adopter

une monnaie unique avec une seule banque centrale. «Si nous nous étendons à d'autres pays, tous ceux qui adhéreront utiliseront cette monnaie unique. C'est ce qui va favoriser les échanges et les moyens de paiement», a-t-il ajouté.

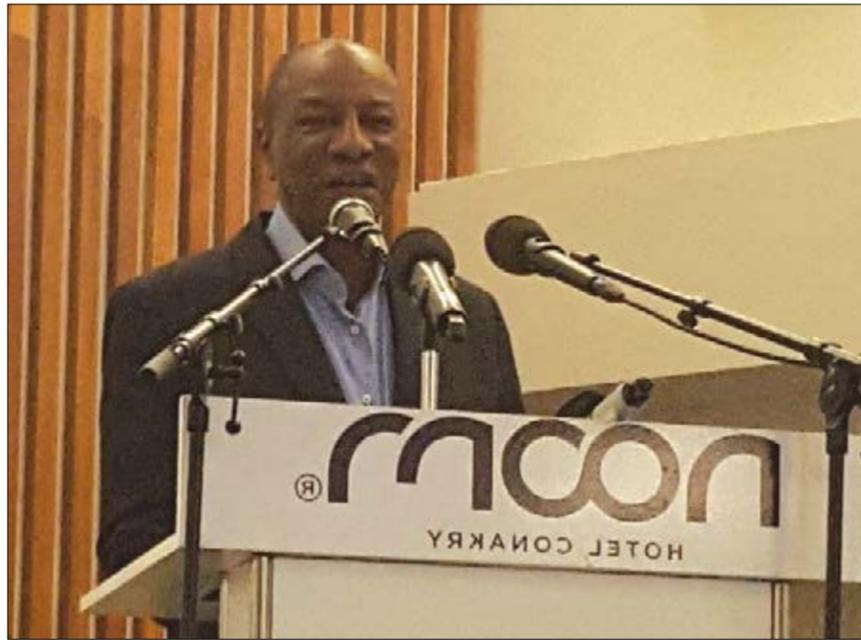
Un optimisme qui tranche avec les hésitations des différents chefs d'Etat à l'origine du report de l'échéance 2020.

www.financialafrik.com



Fin des 46èmes Assises de l'UPF Conakry consacre l'investigation et la transparence dans la presse francophone

Les 46èmes assises de l'Union de la presse francophone se sont achevées dans la capitale guinéenne, le samedi 25 Novembre dernier en présence du président guinéen, Alpha Condé. Conakry vient de consacrer une question importante qui agite la presse mondiale dans son ensemble et celle francophone en particulier : « Journalisme, investigation et transparence ». Question largement débattue, mais pas malheureusement - ou heureusement - épuisée. Et signe des temps ! Le Chef de l'Etat du pays hôte qui a tenu à présider cette cérémonie de clôture n'a pas raté la presse de son pays. « En Guinée, aucune radio n'est en règle », déplore le président, avant de monter le ton sous forme de mise en garde : « Toute radio qui fera passer désormais les communiqués de Souma (Ndlr : Aboubacar Souma, secrétaire général adjoint du syndicat libre des enseignants et chercheurs de Guinée), un syndicaliste en rébellion, sera considérée comme complice de la rébellion contre l'Etat et sera fermée, pour que l'on respecte l'Etat, pour que l'on respecte la loi », a averti le président Alpha Condé, se prononçant sur la crise qui secoue l'enseignement dans son pays. Les quelques 300 journalistes qui viennent de prendre part aux rencontres ayant traité de l'investigation et de la transparence, ne pouvaient pas en demander mieux. Car ces propos prolongent à suffisance les réflexions, les débats très houleux qui ont marqué les tables rondes et conférences. Retour sur une réflexion autour de la disponibilité des sources et leurs accès. Dossier.



Le Pdt Condé à la clôture des assises

L'accès à l'information en débat : « la disposition des sources ne garantit pas toujours l'accès à l'information »

« Le journaliste est un citoyen qui n'est pas au-dessus des lois. Il peut être poursuivi en cas de délit », rappelle Colette Braeckman, membre de la rédaction du journal francophone belge Le Soir. C'était au cours de la table-ronde consacrée au droit d'accès à l'information.

Le modérateur Abdemounaïm Dilami laisse entendre que dans de nombreux pays africains, il n'y a pas de textes qui définissent les secrets d'Etat. Bamba Niang, Magistrat sénégalais explique que pour un accès à l'information, il faut un décloisonnement, c'est à dire lever le secret dessus. Il déclare en outre que pour qu'une information soit décloisonnée, il faut quelle "soit d'intérêt général" entre autres critères. « La disponibilité des sources d'information ne signifie pas l'accès libre à l'information », rappelle-t-il. Mohamed Abdellahi Ould Bellil, journaliste mauritanien abonde

dans le même sens en précisant : « La question du droit d'accès à l'information n'intéresse pas seulement les journalistes. Le droit d'accès à l'information est un besoin vital. » Une intervenante membre de l'UPF Liban rappelle que la loi qui vient d'être votée sur l'accès à l'information dans son pays ne plaît pas aux ministères. Cela parce qu'ils sont obligés de donner des informations aux journalistes et aux citoyens.

Selon Abdellahi Ould Bellil, l'accès à l'information peut se faire de plusieurs manières et méthodes utilisées sont diverses dans les nombreuses initiatives Open data (données ouvertes) dans certains pays. Pourtant, il rappelle que malgré l'ouverture des données, des journalistes n'arrivent pas toujours à utiliser ces informations. Il propose d'ailleurs que tous les pays établissent

une réglementation du droit d'accès à l'information pour garantir l'accès à celle-ci, car « Quels alliés pouvons-nous mobiliser pour faire valoir ce qui nous rassemble ici ? » interroge Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters Sans Frontières. Selon lui, il y a deux types de garanties : « les formelles sont nombreuses, mais les réelles sont rares. » La loi sur la liberté de la presse adoptée en 2010 en Guinée est un exemple de

cette garantie formelle selon lui. « On peut avoir de super lois mais éprouver des difficultés à les appliquer surtout s'il n'y a pas de volonté » conclut-il.

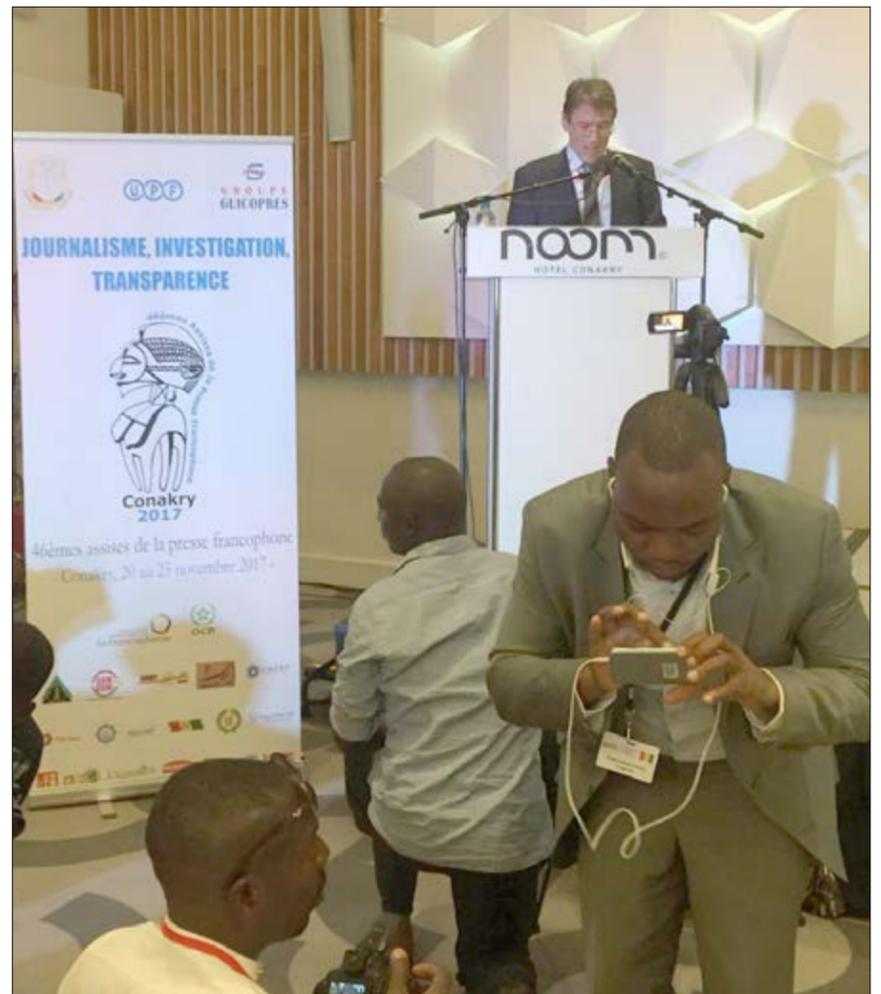
Claude Robillard, ancien secrétaire général de la fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) suggère "la rédaction d'un texte qui régit l'accès à l'information et qui soit applicable de façon générale en Afrique"

L'Arménie, prochaine destination de l'UPF

L'Arménie abritera l'année prochaine, parallèlement au Sommet de la francophonie, les 47èmes assises de l'Union Internationale de la presse francophone (UFP). Pour l'instant, la date n'est pas fixée.

« Pour un petit pays de trois millions d'habitants, l'organisation du prochain sommet de la francophonie est un véritable défi », admet Zara

enseignées. L'Arménie est devenue membre permanent de l'Organisation Internationale. Depuis, ce pays s'est fortement imprégné des valeurs de la francophonie. Mais, la presse francophone reste peu développée et la plupart des émissions en langue française proposées par la section arménienne de l'UPF ont été supprimées pour des raisons techniques. Le public de cette



Le secrétaire général de l'UPF, Jean Kouchner au micro

Nazarian, la présidente de la section arménienne de l'UPF. « L'accueil concomitant de plus de cinquante chefs d'Etat, des délégations n'est pas simple. Des hôtels sont notamment en construction », explique-t-elle. Et d'ajouter que les préparatifs sont en cours. « Une conférence ministérielle se tiendra pour décider les modalités principales de l'évènement ». Du côté des assises, le contexte est aussi particulier. L'Arménie n'est pas un pays francophone, même si le français est l'une des principales langues

presse est constitué notamment des étudiants de l'Université Française en Arménie (UFAR), les étudiants de l'Institut de langues étrangères et une couche de la population qui utilise le français pour le travail.

Pour le moment, aucun thème officiel n'est encore retenu. Mais la présidence lâche malgré tout une information : ce devrait être autour de « l'immigration ».

D.K., de retour de Conakry

Journée mondiale du Sida 2017 Lancement à Lomé, apothéose à Tabligbo

Le Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida et les maladies sexuellement transmissibles (SP / CNLS-IST) a lancé le 24 novembre dernier à Lomé la Journée mondiale du Sida 2017 (JMS 2017). Le lancement officiel est prévu pour le 1er décembre 2017 à Tabligbo dans la préfecture de Yoto.

Après le lancement officiel, il sera organisé une campagne nationale de dépistage du 28 novembre au 02 décembre 2017 dans tout le pays. Plusieurs activités meubleront la journée à savoir le dépistage gratuit pour environ 40 mille personnes et 500 milles préservatifs à distribuer dans tout le Togo.

Pour Dr Vincent Pitche, le coordinateur du CNLS-IST a félicité les acteurs qui s'impliquent dans la lutte contre la maladie et a dressé le bilan de la riposte en ces termes « le

Togo fait des efforts depuis plusieurs années dans la riposte nationale. On a une prévalence de 2,1% ». Pitche a souligné que le nombre de personnes estimé est de 100 milles vivant avec le VIH et que sur cet effectif 55 milles sont sous traitement antirétroviraux. La journée mondiale du Sida 2017 a pour thème « Droit à la sante ». Le Droit inaliénable a la santé prévoit pour chacun le droit de bénéficier du meilleur état de santé possible sans discrimination ni stigmatisation. Pour sa part, Christian Mouala, le directeur pays ONUSIDA a inusité sur



l'importance de prodiguer des soins à tous qu'importe l'orientation sexuelle ceci dans le but de réduire l'épidémie au Togo.

La JMS 2017 a pour objectif d'amener les populations togolaises à se mobiliser davantage pour renforcer les activités de prévention du VIH. Les

objectifs spécifiques sont entre autres de diffuser le message de la prévention à travers la campagne Droit à la santé, organiser une campagne nationale de dépistage et mobiliser le milieu jeune scolaire et non scolaire autour des messages de la prévention.

La vision de la riposte au VIH au Togo consiste à avoir à moyen terme une population en bonne santé exempte du VIH Sida avec l'émergence d'une génération sans sida.

L'ONUSIDA a établi un agenda pour accélérer la riposte au VIH d'ici 2020 afin de mettre fin à l'épidémie du Sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

CA

Protection de la faune Deux trafiquants de peaux de pythons royaux condamnés à 24 mois de prison dont 14 avec sursis

La Chambre Correctionnelle du tribunal de première instance de Lomé a condamné, mercredi 15 novembre 2017, ADAMOU Mohamed et KOLEGAIN Ablam à 24 mois de prison dont 14 avec sursis, et à payer une amende d'un million de FCFA chacun pour commerce illégal de peaux de pythons royaux, espèce protégée. A titre de dommages et intérêts, ils ont été aussi condamnés chacun à payer une somme de 2 (deux) millions de FCFA, à la partie civile qui est le Ministère de l'Environnement et des Ressources Forestières (MERF).



Peau de python

Ce type d'action juridique cadre parfaitement avec la vision de collaboration entre le MERF et le réseau EAGLE-Togo qui s'active dans l'application des lois fauniques dans de nombreux Etats africains.

ADAMOU Mohamed et KOLEGAIN Ablam, deux trafiquants de nationalité togolaise ont été arrêtés en flagrant

délit, le 19 avril 2017 à l'Hôtel Excellence sis au quartier Tokoin-Trésor à Lomé, par les éléments de l'Office Central de Répression contre le Trafic Illégitime des Drogues et du Blanchiment (OCRTIDB), alors qu'ils s'apprêtaient à livrer à un individu sans d'autres précisions d'identité, 782 peaux fraîches de pythons

royaux d'un poids total de deux cent dix-neuf virgule trente-six (219,36) kilogrammes.

Une perquisition effectuée à leurs domiciles par les agents de l'OCRTIDB a permis de saisir chez le sieur ADAMOU Mohamed, une peau fraîche de python de séba.

Les présumés reconnus coupables des faits, appartiennent à des réseaux de dealers avérés dans ce commerce illégal d'espèces protégées. La détention, la circulation et la vente des espèces protégées sont interdites par l'article 62 alinéas 1 et 2 de la Loi sur l'environnement : «Les espèces animales et végétales endémiques, rares ou menacées d'extinction ainsi que leurs milieux naturels font l'objet d'une protection renforcée. L'exploitation, la commercialisation et l'exportation de ces espèces animales et végétales protégées sont réglementées»

Les peines encourues pour cette infraction sont fixées par l'article 761 du nouveau code pénal : «La destruction et la commercialisation, directe ou indirecte, sans droit d'espèces animales ou végétales protégées en vertu des dispositions législatives et réglementaires en vigueur et des conventions internationales auxquelles la

République du Togo est partie est punie d'une peine d'un (1) à cinq (5) ans d'emprisonnement et d'une amende d'un million (1000.000) à cinquante (50) millions sans préjudice de toute autre disposition du présent code»

Le trafic des espèces fauniques contribue énormément à l'extinction de nombreuses espèces animales mais va bien au-delà de la destruction de la biodiversité. Ses conséquences touchent également la paix, la sécurité ainsi que l'intégrité des Etats et les conditions de vie des populations dans tous les pays de l'Afrique.

C'est la quatrième activité illégale, selon le CITES, la plus importante au monde après le trafic des stupéfiants, la contrefaçon et le trafic d'êtres humains. Par ailleurs, les espèces sauvages font partie intégrante des préoccupations des hommes et jouent un rôle crucial dans le processus écologique et biologique essentiel à la vie. Elles jouent également un rôle de premier plan dans le domaine scientifique, notamment dans la mise au point des produits pharmaceutiques, et contribuent à faire prospérer l'économie d'une Nation.

Contacts : rens@eagle-enforcement.org, www.eagle-togo.org

Concours message de Noël Appel des enfants pour la paix

Le groupe Nana Media Culture a organisé le 25 novembre dernier à Lomé un spectacle dénommé « Le cri des enfants » dans le cadre du concours message de Noël qui aura lieu en décembre. Le concours message de Noël qui a pour thème « Engageons-nous pour une citoyenneté participative des enfants » est à sa douzième édition

À travers des chants et un sketch, les enfants ont exprimé le désir de vivre dans un environnement de paix et d'unité en ces périodes de crise que traverse notre pays.

Le spectacle s'est déroulé en présence de Guy Madzé Lorenzo, le ministre de la Communication des arts des sports et de la formation civique, des autorités religieuses et traditionnelles et des représentants de partis politiques.

Le promoteur du concours message de Noël, Ferdinand Affognon, s'est dit satisfait du déroulement de la soirée et a prôné l'unité. Il a repris les propos des enfants en ces termes « nous ceux sont nos frères, nos frères c'est nous » et a émis le vœu que « ce cri des enfants résonne dans le cœur de tous les togolais ».

Intervenant à la suite du promoteur, le ministre Guy Madzé Lorenzo, très ému en a déclaré que « c'est une leçon



Des enfants jouant un sketch

que les enfants viennent de donner aux adultes... Je souhaiterais à travers le cri de ces enfants que tous les Togolais entendent l'appel au dialogue du président de la République car il n'y a pas de développement sans paix ».

Soulignons que l'organisation du concours message de Noël se situe dans le cadre de la promotion des droits des enfants.

Wilfried Bomboma (Stagiaire)



Services & détente

Bon à savoir de Mina en Français

Akoumé dati = spatule	Déssigatsi = la louche
Aklikon = jujube	Sodabi copo = verre à madère
Atitoè = le tamarin noir	Akomèha = la raclure de pâte
Doèvi = le chinchard	Tchakiti = le son
Ago = le Rhône	Koko'ntè = la cossette
Ahako = bailler	Adowoè = la purée de haricots
Azion amé = lorgner	Azin tsro = la gousse d'arachide
Efio = le souchet	goussi = sésame
Atokliko = la pomme sauvage	Blitsro = la spathe
Fonyi = la prune	Agbadjè = le van
Alam = la pierre d' Alun	Kpelebè = le tourteau
Ayo = l'ail	...
Nouhonhoin = l'anise	Merci, nous continuons les recherches ensemble avec vous.
Plingota = le girofle	
Afakè = le racloir	
Adokponou zikpé = l'escabeau	

Blagues

1

Un gars qui trouve du job demande à sa mère de le réveiller le matin de bonne heure. Le lendemain à 5h du matin, elle le réveille et dans le noir, il s'habille mais se trompe et met les habits de son frère qui est policier. Il va dans la salle de bain, se voit dans le miroir et se dit: merde! Maman s'est trompée, elle a réveillé mon frère. Et il repart se coucher.

2

Le maître demande à ses élèves: Qu'est-ce qu'un paradis? Toto dit: c'est le lieu où reposent les saints. Le maître: Bravo Toto, donne un exemple. Toto : Soutien gorge.



Méditation

Les bandits armés sont entrés chez toi, ils ont tout pris, ils te donnent le pistolet de tuer ton épouse. Tout en pleurant, tu les supplies que tu l'aimes trop et que tu ne veux pas la perdre. Alors ils remettent l'arme à ton épouse de te tuer. A son tour, elle pointe l'arme sur ta tête et appuie sur la gâchette mais



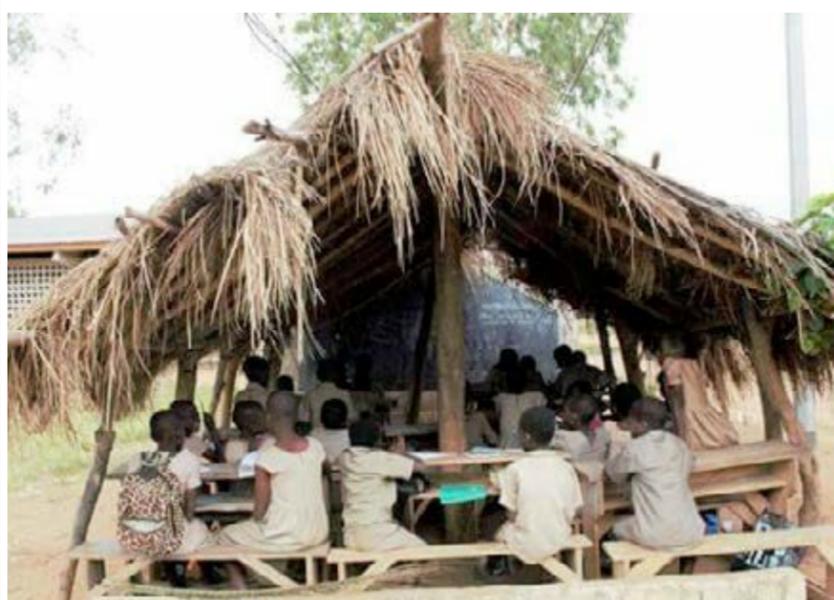
heureusement, il n'y avait pas de balle dans l'arme. Souriant, les bandits sont partis. En toute honnêteté, que feras-tu de ta femme ???

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire? Plus de soucis, contactez: Africa Translate Consulting. Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Commentez cette photo

Pharmacies de garde de Lomé du 20 au 27/11/2017

BEL AIR	22 21 03 21	RUE DU COMMERCE
AKOFA	2 21 00 97	AMOUTIVÉ
HANOUCOPE	22 21 01 15	AVNOUVELLE MARCHÉ
BIOVA	22 27 82 98	BD. HOUPHET BOIGNY
CHATEAU D'EAU	22 21 57 51	CHÂTEAU D'EAU DE BE
N. D. DE MEDJ	22 20 56 94	BD DU 13 JANVIER
KODJOVIKOPE	22 21 89 90	AVENUE DUISBOURG
AMITIE	22 21 74 47	(SOTED)
GBOSSIME	22 22 50 50	FACE MARCHÉ GBOSSIMÉ
HÔPITAL	22 20 08 08	FACE CHU-TOKOIN
PAIX	22 26 40 91	RÉSIDENCE DU BENIN
PROVIDENCE	22 26 66 48	BD. JEAN PAUL II
AEROPORT	22 26 21 22	RTE DE L'AEROPORT SITO
HEDZRANAWÉ	22 26 49 61	MARCHÉ HEDZRANAWÉ
THERYA	22 61 56 52	TOGO 2000
MAËLYS	22 27 60 19	BÈ KPOTA
MISERICORDE	23 38 47 62	BE-KPOTA
ELI-BERECAL	22 51 22 82	ADIDOGOMÉ
LA REFERENCE	23 20 24 15	ADIDOGOMÉ ASSIYÉYÉ
BONTE	92 94 84 40	WONYOMÉ-ADIDOGOMÉ
DJIDJOLE	22 25 65 12	DJIDJOLE
VERTE	22 25 03 26	KLIKAMÈ
DELALI	22 25 06 90	AGOÈ-CACAVELI
DIEUDONNE	23 38 07 44	LEO 2000
OSSAN	22 51 13 04	CARREFOUR AVEDJI
AGOE-NYIVE	22 25 83 38	AGOÈ-NYIVÉ
ESPACE VIE	22 32 87 20	AGOE LOGOPÉ
APOU ANTOINE	22 19 12 15	AGOÈ-ASSIYÉYÉ
DIVINA GRACIA	22 45 79 69	AGOÈ-FIOVI
AVEPOZO	22 27 04 86	AVEPOZO
DE L'EDEN	22 27 53 55	FACE CITÉ BAGUIDA

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL « O » PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
 AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO) (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Club des Métiers d'Art et d'Artisanat du Togo / Interview avec Mablé AGBODAN

Une démarche à la fois moderne et originale de la production artistique

Designer franco-togolaise et entrepreneure, Mablé AGBODAN est une grande passionnée d'art et de design. Elle est la fondatrice et PDG de Mille Couleurs Africa (à Lomé), une filiale de Mille Couleurs London. Respectée dans l'industrie du design notamment au Royaume-Uni, en France et en Afrique, l'ambition de Mablé aujourd'hui, est de mettre l'expertise qu'elle a acquise au fil des ans tout en travaillant pour une clientèle très exigeante, au service de son nouveau public. Elle vient de lancer au Togo, le club des métiers d'Art et d'Artisanat qui a l'ambition d'apporter de la valeur ajoutée au patrimoine culturel togolais en valorisant l'emploi. Elle a bien voulu se faire plus explicite et plus ample à travers cette interview exclusive avec Togo Matin.

Bonjour madame, pouvez-vous vous présenter aux lecteurs de Togomatin ?

Je suis Mablé AGBODAN, artiste designer et Directrice du Club des Métiers d'Art et d'Artisanat du Togo.

D'où vous est venue l'idée du club des métiers d'Art et d'Artisanat ?

Le CMAA, est le résultat d'un constat sur un domaine d'activité qui peut créer de la valeur ajoutée à notre patrimoine culturel d'une part et de l'autre valoriser l'emploi, mais tout ceci doit passer par un minimum de professionnalisme et beaucoup de rigueur. Notre initiative vient répondre à ce besoin.

Pourquoi avez-vous choisi de contribuer au développement local à travers l'art et l'artisanat ?

Les domaines des arts et de l'artisanat au Togo regorgent de compétences et de qualités dont leur valorisation peuvent dynamiser le secteur pour le développement de notre économie en général et un renforcement de l'expertise dans le secteur ceci pour mieux valoriser notre culture.

Il existait depuis longtemps, un village artisanal à Lomé, vous créez aujourd'hui un Club ayant quasiment les mêmes missions que le village, qu'est-ce qui fait la différence entre votre démarche et celle du village artisanal ?

La différence entre le club MA et le centre artisanal se verra nettement au niveau de la finition



Mablé AGBODAN

de nos produits. Une démarche moderne de la production tout en restant originale. Le Club MA est après tout un cadre de stage des perfectionnements des acteurs du secteur. Un lieu d'expressions et d'échanges des compétences et des connaissances pour nos artisans et créateurs qui auront un suivi régulier. L'objectif premier n'est pas de vendre au club MA, mais cela ne nous empêche pas de vendre nos produits pour répondre à des besoins spécifiques du marché local. Notre priorité est d'acquérir l'excellence par nos artisans qui seront capables de proposer des produits bien finis qui pourront répondre aux normes internationales. Je pense également qu'une multitude de centres ne peut que contribuer au développement du secteur en servant de références aux Artisans.

Comment se déroulent les activités au centre ?

Les activités du Club se déroulent suivant le format et l'organisation

d'une structure de formation pour adultes.

Nous avons un planning, des cours d'alphabétisation, et de mise à niveau de ceux qui n'ont pas le niveau BEPC.

Des cours d'Initiation à l'informatique ; Sport ; Dessin ; Harmonie ; Couleur ; Etc.

Le centre fait régulièrement appel à des personnes ressources et de renommées dans les différentes sections qui viennent soutenir de façon personnalisée et individuelle nos artisanes. Nous faisons des projets en commun et des projets individuels.

Comment comptez-vous promouvoir les produits du club des métiers ?

Nous ne comptons pas rester qu'au Togo, nous allons participer aux foires sous-régionales, internationales pour montrer au monde entier ce dont on est capable au Togo et promouvoir la richesse patrimoniale dont le Togo dispose et pousser la curiosité des autres pour venir découvrir notre chère Patrie.

Quels sont vos projets avenir ?

Nous venons de lancer le projet dénommé "Femme Des Métiers d'Art et d'Artisanat" qui primera les 10 meilleures qui ont une idée d'affaire mais n'ont pas les moyens adéquats pour la réalisation. Les lauréates seront dotées de fonds de démarrage.

Votre mot pour conclure cet entretien ?

Tout l'honneur est pour moi d'être au service de mes concitoyens, de savoir que mon apport contribue à l'amélioration des conditions de travail de certains et ainsi améliorer leur cadre de vie de famille. C'est notre modeste façon de contribuer à la réduction de la pauvreté dans notre cher pays.

Propos recueillis par Justin Amah (Stagiaire)

Arts numérique

De jeunes togolais initiés au Vidéo Mapping

Après avoir suivi une série de formation en septembre dernier sur le vidéo Mapping à l'Institut Français, 8 togolais ont offert au public, le vendredi 24 novembre, un beau spectacle démontrant qu'ils ont réellement assimilé ce qui leur a été donné comme formation.

Le Vidéo Mapping est une technologie multimedia permettant de projeter de la lumière ou des vidéos sur des volumes, de recréer des images de grande taille sur des structures en relief, tels des monuments, ou de recréer des univers à 360°. Cet art encore appelé fresque lumineuse, n'est pas très connus en Afrique et le Togo est, à en croire les responsables de l'Institut Français du Togo, le tout premier pays à bénéficier d'une formation dans ce domaine en Afrique.

« Le Vidéo Mapping c'est

l'écriture avec la lumière. Ce qui est intéressant, c'est d'arriver justement à animer l'espace avec la lumière. Moi personnellement, je suis un faiseur d'image, pour moi, c'est une nouvelle matière que je découvre et que j'essaie d'intégrer dans ma démarche artistique. Je crois que c'est une nouvelle expression futuriste. Je crois aussi qu'il y'a une grande perspective. Ce que nous avons appris peut être exploité à plusieurs fins, mais spécialement moi, je crois que cette matière peut justement s'imposer



L'une des vidéos Mapping projetée

dans le domaine de la scénographie, justement parce que la scénographie togolaise n'est pas vivante. Le Vidéo Mapping peut apporter une nouvelle allure à cela », a déclaré Jerry Orlando, l'un des Togolais ayant bénéficié de

la formation.

Le Directrice déléguée de l'Institut Français du Togo, Mme Edwige Sauzon-Bouit se dit satisfaite de faire découvrir au public la technique du vidéo Mapping et la projection d'une image animée contre une façade de bâtiment. Elle a émis le vœu d'organiser d'autres évènements qui permettront aux 8 togolais qui ont été formés de « perfectionner ce qu'ils viennent de découvrir ».

Cet évènement se place dans le cadre de « Novembre Numérique », une initiative de l'Institut Français et de Goethe-Institut visant à promouvoir les technologies numériques au service des arts et de la culture, en particulier du livre.

TM

Lire

L'autre et le rivage

... je me sentais bien dans ma peau, vivant comme jamais je ne l'avais jamais été, et les larmes me montèrent aux yeux, pour ce bonheur inattendu, qui m'était offert dans cette partie du monde, dont j'ignorais l'existence quelques semaines plus tôt. Et, pour magnifier cet instant, Hanifa me rejoignit, en sueur, son visage ovale rayonnant de joie.

- Je t'ai cherché partout, lâcha-t-elle, essoufflée. Je pensais que tu étais reparti.

- Non, j'ai mis le petit à coucher et je me suis arrêté pour regarder le ciel.

- Laisse la nuit où elle est et viens danser. Viens danser avec moi, viens, conclut-elle, m'entraînant dans la cour sans attendre ma réponse.

Quand elle commença à secouer ses bras et ses jambes, la foule s'écarta spontanément pour l'admirer. Elle se pliait et se redressait avec une élasticité hors du commun. De plus, elle dégageait une énergie qui la rendait irrésistible. Oui, je désirais Hanifa, qui tournait autour de moi en exécutant une série de gestes amples et saccadés. Je voulais me métamorphoser en une ombre qui se poserait délicatement sur les contours de son corps et en épouserait les mouvements.

On passa la nuit ensemble, couchés dans les bras l'un de l'autre, à nous remettre de nos émotions. Je sentais sa présence chaude et affectueuse dans mon rêve, si bien qu'à l'aube, lorsque j'enfermai mes lèvres dans les siennes, j'eus comme l'impression de n'être pas revenu dans la réalité.

On déjeuna d'avocat et de manioc, puis l'heure vint de prendre la route. Hanifa, à la surprise générale, décida de nous accompagner. Elle était musulmane, originaire de la région de Sokodé et connaissait bien le nord du pays puisque, avant de rejoindre l'université de Lomé, elle fit ses études secondaires à Kara. Lorsque je démarrai le moteur, Forsoh dormait toujours comme un bienheureux.

La végétation devenait de plus en plus clairsemée. Les arbres s'élançaient au milieu des hautes herbes, jaunes en cette saison. Sokodé nous ouvrit ses bras vers dix-neuf heures, bruyante, pleine de vie, malgré sa pléthore de mosquées qui lui donnait les atours d'une ville pieuse. D'une cabine publique, je passai un coup de fil à l'orphelinat. Avec un peu de chance, j'espérais que Mme Adevi s'était attardée dans son bureau. Mais, le téléphone sonna dans le vide.

On trouva une chambre dans une maison que son propriétaire avait transformée en hôtel. Après avoir avalé quelques morceaux de viande braisée, je m'effondrai comme une masse sur le lit dont les draps étaient d'une blancheur douteuse.

Dans la nuit, je fus réveillé par Forsoh qui appelait Yaya Daayiki dans son sommeil. ...

Timba Bema. extrait de: «La loi de Forsoh».

A suivre



Coupe du monde 2018 / Elimination de la Côte d'Ivoire Les Eléphants ne méritaient pas la qualification, selon Martial Yéo

Selon l'ancien sélectionneur des Eléphants, Martial Yéo, l'élimination de la Côte d'Ivoire était prévisible au regard de la composition de l'équipe et de son niveau de jeu. Une analyse qu'il a partagée lors d'une interview avec le site www.jeuneafrique.com.

La Côte d'Ivoire ne disputera pas une quatrième Coupe du monde consécutive. Est-ce une surprise pour vous ?

Non, ce n'est pas surprenant. Cela me fait mal de dire cela, mais il faut être réaliste : la Côte d'Ivoire ne méritait pas d'aller à la Coupe du monde. Ce qu'il s'est passé depuis le titre de champion d'Afrique obtenu en 2015 le laissait supposer. Certains joueurs

cadres, comme Yaya Touré, Didier Zokora, Kolo Touré ou Copa Barry ont arrêté juste après. Déjà, en 2014, une fois la Coupe du monde au Brésil achevée, Didier Drogba avait pris sa retraite internationale. Et après un titre, il y a toujours un risque de décompression. On l'a vu au Gabon lors de la CAN 2017 : les résultats n'ont pas été à la hauteur, la sélection a été éliminée au premier tour et le coach, Michel Dussuyer, a démissionné.

L'équipe a vu arriver beaucoup de nouveaux joueurs depuis deux ans et demi. Or une phase de transition n'est jamais évidente à gérer...

C'est exact. Mais je crois que ces derniers mois, il y a eu beaucoup de binationaux qui ont été appelés. Attention, je n'ai rien contre eux.

Ce sont d'excellents joueurs, qui jouent dans de bons clubs en Europe. Mais leur rapport à la Côte d'Ivoire est plus distant. Quand vous êtes né en Côte d'Ivoire, que vous y avez joué avant de partir pour l'Europe, que vous avez encore beaucoup de famille qui y vit et que vous y revenez pour les vacances, vous connaissez parfaitement le lien qui vous unit aux supporters. Si vous gagnez, vous êtes adulé dans la rue. Si vous perdez, vous êtes pointé du doigt. Et votre entourage peut en subir les conséquences, bonnes ou mauvaises. Un local aura une perception différente des choses.

Les Eléphants doivent-ils s'attendre à une traversée du désert ?

On peut le craindre. Nous avons des joueurs de talents. Mais sont-ils tous bien utilisés ? Prenez le cas de Jean-Michaël Seri. Ses performances avec Nice, dont il est un des éléments essentiels, sont très bonnes. Mais en sélection, ce n'est pas le même rendement. Est-il bien entouré sur le terrain ? Ces derniers mois, l'équipe a sans cesse changé. On se cherche... L'ossature de la sélection avec laquelle nous avons été champions d'Afrique en 1992 remontait à 1983 ou 1984. Même chose pour l'équipe qui a gagné la CAN en 2015 : ceux qui constituaient le noyau dur avaient l'habitude de jouer ensemble depuis 2004. Il faut du temps pour bâtir quelque chose.

Extraits jeuneafrique.com

Football / Coupe CAF TP Mazembe champion pour la deuxième fois consécutive

Les corbeaux de Lumunbashi après avoir gagné la Coupe de la Confédération Africaine de Football l'année dernière rééditent l'exploit le samedi 26 novembre 2017 à Pretoria, lors de final retour face au club Supersport United.

Déjà vainqueur à la manche allé sur le score de 2-1, le club congolais du TP Mazembe n'avait besoin que

d'un match nul pour soulever le trophée. Chose qu'ils n'ont pas eu du mal à réaliser. Dans un match très tendu à Pretoria le samedi 26 novembre, les congolais ont fait le dos rond toute la soirée.

Dès l'entame du match, les Congolais ont été les premiers à se créer une occasion. Adama Traoré ne s'est pas retrouvé devant pratiquement le gardien adverse, il a loupé le cadre à la

13^e minute. Laissant l'ouragan passé, les Matsantsa se ruent à l'attaque. Mais ils auront sur leur route l'inamovible défenseur Joel Kimwaki, très solide en complicité avec Kabaso.

Les deux équipes n'ont pu trouver le chemin des filets avant la pause. Du retour des vestiaires, les Sud-Africains ont voulu marquer rapidement, mais ils confondent

vitesse et précipitation. Même l'expulsion de Kabaso à 10 minutes de la fin de la rencontre ne les a pas profité de prendre le dessus. La rentrée du Togolais Womé Dové n'a pas permis aux locaux de trouver le chemin des filets. L'ancien joueur de Free State Stars s'est essayé en envoyant un missile bien capté par le gardien ivoirien.

Le coup de sifflet final est donc intervenu sur ce score de match nul et vierge au plaisir des congolais et de leur président Moïse Katumbi. Le TP Mazembe conserve donc son titre.

Wilfried Bomboma (Stagiaire)

Sport scolaire et universitaire Une fédération pour relancer les sports dans les écoles et les universités

Le gouvernement togolais a créé la semaine dernière, la Fédération togolaise des sports scolaires et universitaires (FETOSSU) qui sera chargée d'organiser et de tirer le meilleur du sport dans le milieu scolaire et universitaire au Togo.



Une action de jeu lors de l'édition 2016 du championnat universitaire de Basketball

La FETOSSU dont nous apprenons la création après le conseil des ministres du 23 novembre dernier a pour objectif d'éclorer les talents des élèves et étudiants sur le plan sportif.

Le communiqué sanctionnant le conseil des ministres de ce jeudi 23 novembre explique que les activités physiques et sportives pratiquées dans le pays se font sans une base légale.

« Ce vide juridique n'a pas permis d'atteindre tous les objectifs escomptés : les sports scolaires et universitaires étant une pépinière de talents sportifs », précise le gouvernement qui ajoute également qu'il était nécessaire de « repenser et de reformuler le secteur en vue de donner une chance à l'éclosion d'une jeunesse pleine de talent dont regorge notre pays ».

TM

Championnat D1 /Deuxième journée Quatre défaites et quatre matchs nuls

La deuxième journée du championnat national togolais de football a été disputée hier dimanche sur toute l'étendue du territoire nationale. Au total l'on note 12 buts pour deux matchs nuls et quatre défaites dont deux à domicile.

Dans le Zio, Espoir de Tsévié a été sans merci pour les lions Gbikinti du mont Bassar sur un score de 2 buts à zéro. Au moment les portuaires de Lomé AS Togo Port ont dominé les messagers de Ameyi Gabriel Maranatha de Fiokpo sur un score de 3 buts à 1. Les guerriers de Tchaoudjo de Semassi pour leur part ce sont inclinés devant l'équipe des kondonas de la Kozah Asko de Kara sur le score de 2 buts à 1.

Dans le Haho, sur la plus petite des marques de 1 but à zéro les envoyés de Dieu, Anges de Notsè ont dicté leur loi à Agaza de Gbonssimé. Le Dynamique Togolais (Dyto)

et Gomido de Kpalimé se sont séparés sur un score nul et vierge. Le même score a sanctionné la rencontre entre Kotoko de Lavié et Koroki de Tchamba tout comme celle ayant opposé Foadan de Dapaong à As OTR. Enfin, l'Union sportive (UNISPORT) de Sokodé et les chauffeurs de la Kozah (ASCK) ont fini leur rencontre sur un score de 1 but partout.

Du classement provisoire sous réserve de la Fédération Togolaise de Football (FTF) ont note ce qui suit. Semassi, ASCK, Gbikinti, As OTR, Koroki et Dyto respectivement 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} avec quatre points chacun mais avec des buts d'average différentiels. Togo Port, Agaza, Espoir et Anges tous avec trois points sont respectivement 7^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème} et 10^{ème} pour différence de goals. Quant à Asko, Foadan, Gomido, Kotoko et Unisport les places de 11^{ème} au 15^{ème} leur reviennent d'office. Le club de l'ancien président de la FTF est dernier avec zéro point.

TM

Suivi-évaluation des projets Des cadres du ministère du développement à la base plus aguerris

Des cadres du ministère du développement à la base de l'artisanat, des jeunes et de l'emploi des jeunes ont bénéficié d'une formation pointue en suivi-évaluation des projets les 21, 22 et 23 novembre derniers à Lomé.



Le DC du Ministère du Développement à la base, M. Yawotse VOVOR, remettant une attestation à une participante

Cette formation de trois jours qu'ont bénéficié les cadres du ministère du développement à la base s'est achevée le jeudi 23 novembre dernier par une cérémonie de

clôture au cours de laquelle, les agents formés ont reçu des attestations.

Pendant ces 72 heures ils ont appris à mieux identifier les indicateurs d'un système de suivi-évaluation des politiques et programmes ciblant les jeunes et à bien les implémenter.

Plusieurs modules ont meublé la formation. Entre autres, on pourra parler du module relatif à la compréhension du contexte de l'évaluation et de la théorie de changement. Citons également ce module qui a offert aux professionnels du suivi-évaluation du ministère, des outils sur la conception d'un système de suivi-évaluation axé sur les résultats et les principes clés pour la définition d'indicateurs pertinents pour les programmes ciblant les jeunes et les méthodes et techniques de collecte de données.

Cette information offre ainsi aux techniciens du ministère les outils nécessaires pour produire des bilans cohérents et qui indiquent

réellement les résultats obtenus ainsi que les défis à relever. C'est en tout cas ce qu'a fait savoir le directeur de la Jeunesse Arime Anala.

« Nous avons estimé qu'il est important que nous ayons des indicateurs harmonisés à l'intérieur de notre ministère et facilement mesurables. C'est pour cela que la formation a regroupé les chargés de suivi-évaluation et ceux qui travaillent sur les collectes de données en ce qui concerne les activités du ministère de sorte à leur permettre d'avoir une meilleure appréciation de la pertinence des indicateurs que nous définissons quand il s'agit de mettre en place des projets » a-t-il déclaré.

Notons, que cette formation a bénéficié de l'appui financier et technique du Centre Autonome d'Etudes et de Renforcement des Capacités pour le Développement au Togo (CADERDT) et de l'Union Européenne.

R. Zakari

Soutien aux non-voyants Don de la Fondation Toofan

Dans le but de soutenir les non-voyants et de promouvoir l'écriture braille, la Fondation Toofan a procédé à un don à l'Association Togolaise pour la Promotion du Braille (ATPB) le 23 novembre dernier au Centre communautaire de Tokoin à Lomé.

Touché par une émission passée sur la radio Kanal fm, où il était question que l'on vienne en aide aux non-voyants, le groupe Toofan à travers leur fondation a décidé faire un geste envers ces derniers.

« Afin qu'elle relève les défis majeurs pour que nos frères et sœurs qui sont mal voyants ne se sentent pas lésés, la Fondation Toofan a décidé apporté son aide à l'Association Togolaise pour la

Promotion du Braille » déclare M. Sylvestre Gounoubou, président de la Fondation Toofan. Selon Gounoubou, de plus en plus de non-voyants reçoivent un enseignement de base et servent la nation Togolaise.

Le président de l'Association Togolaise pour la Promotion du Braille, Sevon Komi a remercié le donateur et à rappeler à quoi servira ce don « cet enveloppe



M. Sylvestre Gounoubou (gauche) lors de la cérémonie de remise de don

va nous permettre d'acheter des cannes blanches, les tablettes brailles, les papiers brailles et les poinçons pour les non-voyants ». Par ailleurs il exhorte d'autres bonnes volontés à faire pareil pour leur permettre d'atteindre

leurs objectifs.

Rappelons que l'écriture braille s'écrit de la droite vers la gauche à l'aide d'un poinçon mais se lit dans le sens inverse. Une démonstration a été faite à la fin de la cérémonie.

Wilfried Bomboma (Stagiaire)

Poursuites engagées contre Taner Kiliç, président d'Amnesty International Turquie Amnesty international Togo s'engage pour sa libération

Taner Kiliç, président d'Amnesty International Turquie, a été arrêté le 6 juin dans les bureaux de son cabinet d'avocats à Izmir. Il a été inculpé trois jours plus tard d'appartenance à l'« organisation terroriste de Fethullah Gülen » (FETÖ) et placé en détention provisoire. Il est depuis incarcéré à la prison de akran, à Izmir. Il a été inculpé le 9 août. La première audience de son procès se déroulera le 26 octobre 2017 devant la 16e cour d'assises spéciale à Izmir.

Taner Kiliç a également été ajouté sur l'acte d'inculpation visant les 10 défenseurs des droits humains, dont la directrice d'Amnesty International Turquie, qui ont été arrêtés alors qu'ils participaient à un atelier de formation sur l'île de Büyükada, au large d'Istanbul, au motif qu'il était au courant que ce rassemblement soi-disant secret et subversif allait avoir lieu. Comme les autres prévenus, il est poursuivi pour appartenance à une organisation terroriste armée. Le procès concernant ce dossier doit débiter le 25 octobre devant la 35e cour

d'assises spéciale à Istanbul.

Le présent document se concentre sur l'accusation d'appartenance à la FETÖ, pour laquelle il sera jugé à Izmir.

Selon les autorités, le principal élément qui lierait Taner Kiliç au mouvement de Fethullah Gülen est le téléchargement de ByLock – application de messagerie mobile cryptée qui, selon les autorités, était utilisée par ce mouvement – sur son téléphone en août 2014. Aucune preuve n'a été fournie pour étayer cette affirmation. Taner Kiliç nie avoir jamais téléchargé



De jeunes amnistiens togolais engagés en faveur de cette libération

ou utilisé ByLock, ni même en avoir entendu parler, avant que l'utilisation présumée de cette application ne soit largement relayée dans les médias en lien avec les récentes arrestations et inculpations.

Les deux expertises indépendantes de son téléphone mandatées par Amnesty International n'ont révélé aucune trace d'un téléchargement de ByLock à un moment donné.

TURQUIE: LES POURSUITES ENGAGÉES CONTRE TANER KILIÇ

En l'absence de preuves crédibles d'appartenance à la FETÖ, et même de toute activité illicite reconnue par la loi, Amnesty International demande que Taner Kiliç soit libéré sans condition et que les poursuites engagées contre lui soient abandonnées.

Tribune

Tahar Bekri

« Je suis blessé dans ma chair »

Face aux marchands d'esclaves en Libye, le poète tunisien nous adresse ses mots contre une arabité et un islam qui lui font honte.

Je suis blessé dans ma chair. Tous ces corps mutilés, torturés, pour humilier des êtres, les faire chanter, les asservir, exploiter leur détresse, les vendre dans le marché de l'abject. Comment rester silencieux, se taire devant l'insoutenable vérité ? Un marché d'esclaves au mépris du droit, de la loi, au nom d'une pseudo idéologie qui organise la barbarie moderne, le chaos universel. Des Noirs à la recherche d'une vie digne risquent au prix de leur vie les parcours les plus épineux, les voilà violentés, aux mains de marchands, criminels enrichis, engraisant les paradis fiscaux, en Libye, dans un pays africain qui méprise ses frères, dans le pays du poète de langue arabe, le Soudano-Libyenne Mohamed Faytouri qui a consacré toute son œuvre aux chants d'Afrique Aghani Ifriquiya. De quelle religion se nourrissent ce mépris, cette haine ? De quelle philosophie se nourrit ce piétinement des droits humains pendant que le monde regarde son visage immaculé des taches de la vilénie ?

Pas en mon nom, pas de cet islam-là qui me couvre de honte et contre lequel les Zendjs (les Noirs) se sont révoltés déjà en 869 ! en Irak, sous le califat abbasside ! Pas de cette arabité-là, usurpée, dégradante, cupide et insultante au genre humain ! Pas de cette berbérisme-là bafouée et qui laisse faire. Où sont les lois de l'hospitalité, de la grandeur généreuse ? Le respect de l'Autre ? Faut-il te plaindre désert si riche en pétrole et pauvre en partage ? La cécité est complice. L'indifférence est coupable. La responsabilité est collective et mondiale. La Libye est-elle devenue le nouveau territoire de Daech ? Crimes et contrebandes en toutes sortes... jusqu'aux êtres humains ! Sommes-nous en train de mesurer l'ampleur du désastre, de l'atteinte à la dignité de notre humanité ?

Pendant des années, avec le regretté Tchicaya U Tam'si nous avons tenté de développer un dialogue entre le Maghreb et l'Afrique subsaharienne qui s'est prolongé à Tanger, Léopold Sédar Senghor l'avait entamé auparavant avec Habib Bourguiba, en Tunisie, en joignant la berbérisme et l'africanité. Nous essayons depuis longtemps d'apaiser les blessures historiques. Bâter une Afrique fraternelle. Celle-là est mienne, pas celle que vous souillez !

* Takar Bekri est poète, derniers livres parus : "Mûrier triste dans le printemps arabe", Al Manar. "Les arbres m'apaisent" (livre d'art), peintures acryliques, Annick Le Thoër, Al Manar. afrique.lepoint.fr

Sport / Tourisme

6^{ème} édition de Togo jungle challenge

Dans le cadre de la 6^{ème} édition de Togo Jungle Challenge, notre pays a accueilli le 22 novembre 2017, une cinquantaine de touristes belges, hollandais et français. Togo Jungle Challenge est une opération de découverte des attraits touristiques en vélo tout terrain (VTT).

la diversité culturelle. Ils rentreront en République du Bénin par le poste frontière de Tohou le 30 novembre 2017 et



Les cyclistes

Dès leur descente d'avion, les touristes ont été conduits en bus vers la Ferme GIGAL près d'Avétonou (Préfecture d'Agou) où ils ont passé leurs premières nuits.

Le coup d'envoi de l'opération a été donné le 23 novembre par M.T'faraba ATARA, Secrétaire Général du Ministère de l'Industrie et du Tourisme en présence de l'organisateur M. Gert DUSSON, Directeur de l'agence belge de

voyages et de tourisme, JOWI-VOYAGES et du représentant de l'agence togolaise partenaire de l'opération TRANSAFRICA.

Les touristes iront en VTT à la découverte des sites, des paysages et du patrimoine culturel de la Région des Plateaux. Ils vont donc parcourir du 23 au 29 novembre 2017 sur des sentiers de brousse, la Préfecture d'Agou, de Kloto, de Dayes, de Haho et du Moyen Mono au contact de la biodiversité et de



Leur campement

reviendront à Lomé le 2 décembre 2017 pour prendre leur vol retour. Le Togo a été choisi par ces touristes européens comme leur Destination Touristique de l'année à cause du climat de paix et de sécurité qui règne grâce aux efforts du gouvernement sous l'impulsion clairvoyante du Chef de l'Etat. Vivement que tout le monde œuvre pour préserver ce climat de paix nécessaire au développement de toutes les activités humaines y compris le tourisme.

Social

Banque Atlantique apporte son soutien à la rénovation de la Polyclinique de Lomé « Gakpodji »

Le Directeur Général de Banque Atlantique M. Michel Kofi Dorkenoo et le Vice-président de la Fondation Dr Robert Fiadjoe, Dr Moïse K. Fiadjoe ont signé le mercredi 22 novembre dernier, une convention portant sur le financement par Banque Atlantique de la réhabilitation du centre de santé Polyclinique « Gakpodji » (une structure publique).



Photo de famille des responsables de BAT et de la fondation Dr Robert Fiadjoe

Cette convention qu'a signée Banque Atlantique avec la Fondation Dr Robert Fiadjoe sied bien avec le volet Responsabilité Sociétale et Environnementale (RSE) de la banque qui démontre la volonté de cette dernière d'accompagner des projets qui ont le plus fort impact social, notamment dans le domaine de la santé.

« Notre vision est d'être un groupe bancaire solidaire, d'être présent aux côtés des entités et des populations dans les pays où nous sommes installés. Il ne s'agit pas seulement de gagner de l'argent, mais d'œuvrer aussi sur le plan social. Le choix

du Centre de Santé Polyclinique Gakpodji s'explique par la notoriété de cet établissement public, qui opère depuis plus de 50 ans au Togo se distinguant particulièrement par sa vocation visant à proposer des prestations médicales à des coûts accessibles aux personnes fragiles et démunies de la capitale du pays et des provinces environnantes », a déclaré M. Michel Kofi Dorkenoo.

Concrètement, le financement de Banque Atlantique permettra, à partir des conseils d'un architecte, Mr Alain Kumodzi, de poser une toiture sur la dalle du local de service de la Polyclinique, de modifier et

de réaménager l'accès au bâtiment principal d'aménager la salle de la pharmacie, de faire certains travaux de carrelage et de peinture dans la pharmacie et dans l'entrée principale. Une fois la polyclinique Gakpodji réhabilitée par la fondation Robert Fiadjoe et avec le financement de Banque Atlantique, le centre de santé pourra accroître son potentiel et poursuivre son rayonnement sur un bassin de population de plus de 1 million d'habitants pour une capacité d'accueil d'environ 7 000 malades par an.

« Nous remercions sincèrement la Banque Atlantique Togo et prions que nos structures prospèrent afin de continuer à jouer un rôle de premier plan en qualité d'entreprises socialement responsables en vue d'un développement durable de notre pays », a déclaré Dr Moïse K. Fiadjoe. Banque Atlantique est le 3^{ème} plus grand groupe bancaire de la zone UEMOA en termes de parts de marché. Il est présent dans les huit pays de l'espace UEMOA. Banque Atlantique est arrivée au Togo en 2006 et compte un réseau de 30 agences en développement.

R. Zakari